Littératures francophones à la croisée des continents

Silvia Riva

Università degli Studi di Milano

Dipartimento di Lingue, Letterature, Culture e Mediazioni

silvia.riva@unimi.it

Intervento formativo Esabac presso IIS Galvani 5.12.2023
Ufficio Scolastico Regionale per la Lombardia



2 temps

• 1. Cadre théorique:

Littératures postcoloniales, migrantes, diasporiques, mondiales, voire planétaires.

2. Cas d'études:

Aimé Césaire et les poètes de la Négritude (à partir des années 1930) Dany Laferrière romancier... « japonais » (à partir des années 2000)

Littératures postcoloniales, migrantes, diasporiques, mondiales, voire planétaires: un itinéraire taxonomique

LITTERATURE-ES: du singulier au pluriel

- Littérature nationale canonique européenne (avec de rares exceptions): idée de patrimoine, consécration dans les capitales géographiques et symboliques (Paris, Londres, New York...)
- 1974, Jacques Chevrier, Littérature Nègre. Afrique, Antilles, Madagascar
- 1980s, Littératures nationales francophones (« Notre Librairie », « Cultures Sud », « Continents manuscrits » de l'Institut des Textes et des Manuscrits (ITEM) du CNRS (depuis 2014 en ligne)

1980-90 Littérature "postcoloniale"

> 1989 Bill Ashcroft, Gareth Griffiths et Helen Tiffin publient à Londres l'essai *The Empire Writes Back : Theory and Practice in Post-Colonial Literatures* (tr. fr. L'Empire vous répond. Théories et pratiques des littératures post-coloniales,

- contre-attaque, prédation du patrimoine occidental (*Une Tempête* d'Aimé Césaire, 1969)
- « tropicalisation » de la langue française (ex. le roman d'Amadou Kourouma, Les soleils des Indépendances, 1980)

1990 Littératures migrantes

Terme né au Québec

• Ex. Haïtiens Dany Laferrière et Émile Ollivier, l'Italien Marco Micone, l'Afghan Naïm Kattan, la Shanghaïenne Ying Chen, entre autres.



1990 Littérature de la Diaspora

Terme né en Europe



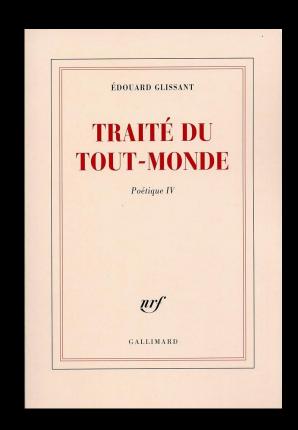
- dysphoriquement, le terme diaspora souligne un exil commun.
- euphoriquement, ravive d'abord l'idée du panafricanisme culturel, autrement dit de la fratrie du monde noir dispersé dans le monde (concept élaborée dans les années 1920-30 grâce aux courants de la Négritude, repris à partir des années 90 avec l'autodéfinition de Afropéen.ne.s de la part de beaucoup d'écrivain.e.s afrodescendant.e.s).

Points communs au delà de la taxonomie

- situation géopolitique "périphérique" commune, parfois banlieusarde
- univers symboliques et idéologiques similaires :
- l'hybridité de l'identité et de la culture (l'entre-deux consubstantiel à la condition de l'expatrié),
- le thème de l'exil ou de la « double absence » (A. Sayad) dans de nombreux cas,
- l'infraction de la norme linguistique hexagonale

Edouard Glissant

(Martinique 1928-2011) le « Tout- Monde » et la « poétique de la relation »



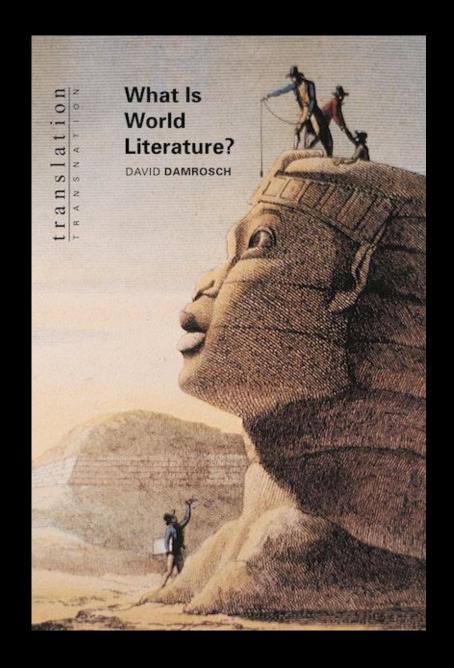
« créolisation »

 La créolisation est la mise en contact de plusieurs cultures ou au moins de plusieurs éléments de cultures distinctes, dans un endroit du monde, avec pour résultante une donnée nouvelle, totalement imprévisible par rapport à la somme ou à la simple synthèse de ces éléments.

2000s World Literature

David Damrosch (Harvard University)

What is World Literature? 2004



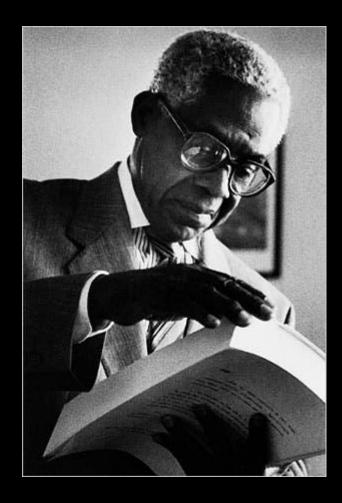
2020s LITTERATURE «PLANETAIRE»?

Alexandre Gefen, Réparer le monde. La littérature française face au XXI^e siècle, Paris, Corti, 2017.

Fabula.org



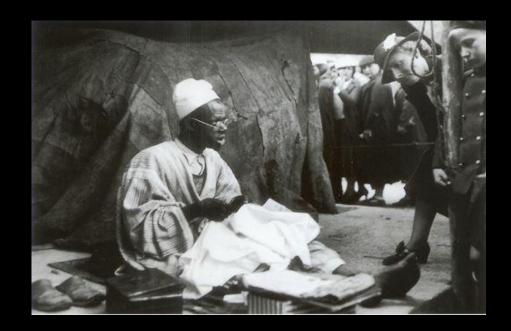
Aimé Césaire (Martinique 1913-2008) Cahier d'un retour au pays natal (1939)

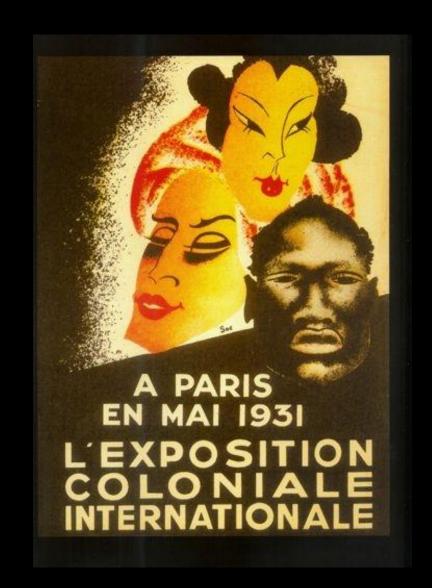




Négritude

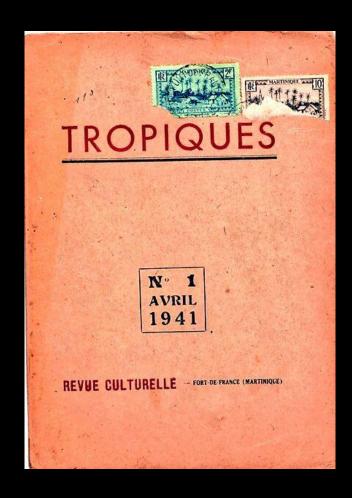
Avec le Sénégalais Léopold Sédar Senghor et Le Guyanais Léon Gontran Damas, Césaire fonde la revue "L'Étudiant noir " en 1935 à l'Université Sorbonne





Breton et Césaire

Revue « Tropiques » (1941-1945)





Cahier d'un retour au pays natal (extrait)

ô lumière amicale ô fraîche source de la lumière ceux qui n'ont inventé ni la poudre ni la boussole ceux qui n'ont jamais su dompter la vapeur ni l'électricité ceux qui n'ont exploré ni les mers ni le ciel mais ceux sans qui la terre ne serait pas la terre gibbosité d'autant plus bienfaisante que la terre déserte davantage la terre silo où se préserve et mûrit ce que la terre a de plus terre (...) ma négritude n'est ni une tour ni une cathédrale

elle plonge dans la chair rouge du sol elle plonge dans la chair ardente du ciel

elle troue l'accablement opaque de sa droite patience.

Écoutez le monde blanc

horriblement las de son effort immense ses articulations rebelles craquer sous les étoiles

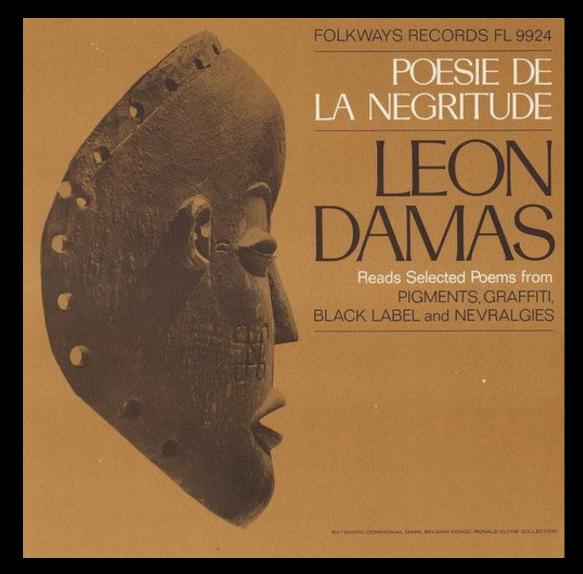
dures ses raideurs d'acier bleu transperçant la chair mystique écoute ses victoires proditoires

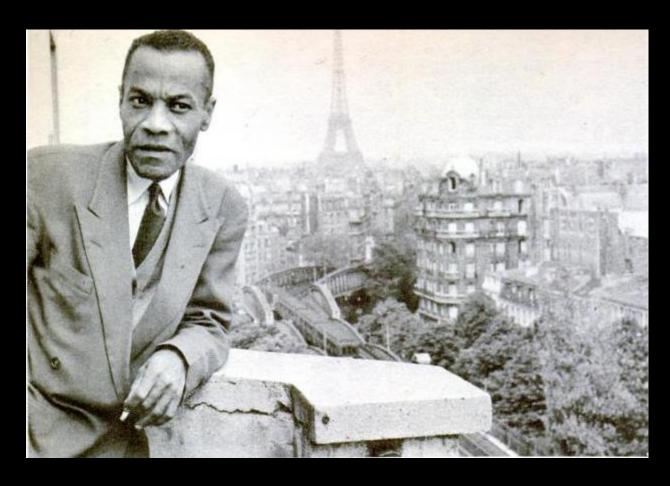
trompeter ses défaites

écoute aux alibis grandioses son piètre trébuchement.

Pitié pour nos vainqueurs omniscients et naïfs!

Léon Gontran Damas (Guyane fr. 1912-1978)



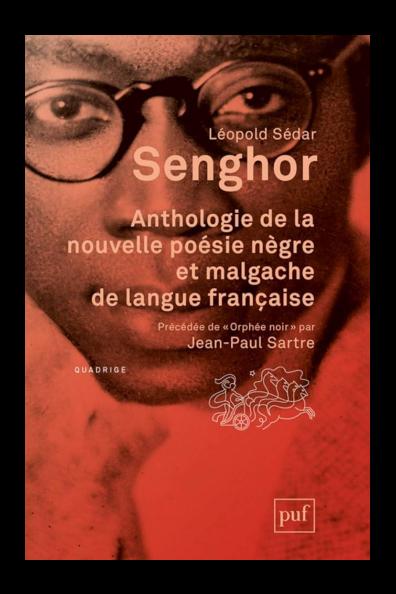


PAREILLE A LA LÉGENDE

Des cheveux que je lisse que je relisse qui reluisent maintenant qu'il m'en coûte des les avoir crépus Dans une longue carapace de laine

mon cou s'y engouffre la main s'y énerve et mes orteils se rappellent la chaude exhalaison des mornes Et mon être frigorifié Et becs de gaz qui rendent plus tristes ces nuits au bout desquelles occidentalement avance mon ombre pareille à ma légende d'homme singe

(Pigments, éditions Présence Africaine)



Jean-Paul Sartre *Orphée noir* (1948) « racisme antiraciste » Jean-Paul Sartre

Black

Orpheus



Léopold Sédar Senghor (Sénégal 1906-2001)





Joal! Je me rappelle. Je me rappelle les signares à l'ombre verte des vérandas Les signares aux yeux surréels comme un clair de lune sur la grève. Je me rappelle les fastes du Couchant Qù Koumba N'Dofène voulait faire tailler son manteau royal. Je me rappelle les festins funèbres fumant du sang des troupeaux égorgés Du bruit des querelles, des rhapsodies des griots. Je me rappelle les voix païennes rythmant le Tantum Ergo Et les processions et les palmes et les arcs de triomphe. Je me rappelle la danse des filles nubiles Les chœurs de lutte - oh! la danse finale des jeunes hommes, buste Penché élancé, et le pur cri d'amour des femmes - Kor Siga! Je me rappelle, je me rappelle... Ma tête rythmant Quelle marche lasse le long des jours d'Europe où parfois Apparaît un jazz orphelin qui sanglote sanglote sanglote.

(Léopold Sédar Senghor, Chants d'ombre, 1945)

Dany Laferrière (1953 Port-au-Prince, Haïti)





Un écrivain haïtien, vivant au Canada et écrivant en français un livre intitulé... *Je suis un écrivain japonais* (Grasset, 2008). En ces temps de crispation identitaire, voilà qui est singulier.

